



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



Itinéraire

Attendre ce qui est déjà là.

Dans une société de l'immédiat, savons-nous encore comment attendre? En ce temps de l'Avent, nous avons voulu aborder cette question du creux de l'expérience de la maternité. [p. 2]

Perspectives

Abraham avait 99 ans. Dieu lui dit : Va!

Le manifeste pour un Québec lucide s'alarme de voir le nombre de vieillards augmenter. Pourtant ce cumul d'expériences humaines est un capital précieux pour notre développement collectif. [p. 3]

Intériorité

Père Noël, tu manques d'imagination.

Samuel, un adolescent dégourdi, écrit une lettre au père Noël pour lui dire deux mots : pourquoi il ne croit plus en lui. Une réflexion sur une société qui évacue l'attente et sur la préparation à Noël. [p. 4]

Actualités

Donnez au suivant créera-t-il des chaînes de bonté?

Cette populaire émission, présentée cet automne, émeut. Retour de la télé-réalité à des valeurs plus humaines? « On a voulu sensibiliser [les gens] aux différentes façons de s'entraider », affirme l'animatrice. [p. 5]

Célébration interreligieuse *Un cri de la Terre*

En marge de la Conférence mondiale sur les changements climatiques, le Conseil œcuménique des Églises organise une célébration qui se veut attentive aux victimes des bouleversements présents et à venir. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
Abonnez-vous
dès aujourd'hui
pour l'année 2006!
*Les cinq premiers
numéros, qui paraîtront
d'octobre à décembre
2005, sont gratuits.*

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

Attendre ce qui est déjà là

Dans une société de l'immédiat, savons-nous encore comment attendre? En ce temps de l'Avent, nous avons voulu aborder cette question du creux de l'expérience de la maternité.

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

Quelle place accorde-t-on, tant dans nos sociétés et que dans nos traditions religieuses, à l'expérience de donner la vie? Nancy Couture, mère de Félix (2 ans et demi) et permanente au Carrefour de pastorale en monde ouvrier, de Québec, nous a généreusement partagé ses réflexions et découvertes.

La maternité à contretemps

« On vit dans une société où l'attente et la préparation ne sont pas reconnues, dit d'entrée de jeu Nancy Couture. Porter un enfant et le mettre au monde ne créent plus nécessairement de sens dans une société où tout va vite. C'est long neuf mois, alors que si tu veux du crédit, tu vas au guichet; si tu veux une robe, tu ne la fais pas, tu vas l'acheter. On ne prend plus le temps de faire les choses, de les penser, de les créer. »

Or, c'est dans l'attente, qui débute avant même de concevoir l'enfant, que Nancy considère être devenue mère. Pour elle, ce temps du « déjà-là et pas encore » n'a rien de passif. Il est fait d'étapes : inquiétudes pour l'enfant, inquiétudes d'être parents, transformations physiques, questions éthiques en cas de maladie ou d'infirmités diagnostiquées, etc. Des étapes et des questionnements qui ont mené à autant d'actes de foi. « Il ne s'agit pas de la pensée magique de croire que tout va être correct, mais de la confiance que ce qui va arriver, on va être capable de le vivre et de l'accueillir ».

Mère porteuse d'humanité

« J'ai vécu l'attente de Félix comme un temps de grande intimité » affirme Nancy. Une intimité qui fut aussi une occasion d'intériorisation. « Il y a un sentiment de plénitude difficile à expliquer. Tu deviens dépositaire et responsable de la vie de quelqu'un d'autre et en même temps tu sais qu'il y a un bout qui ne t'appartient pas, que tu dois faire confiance en ta capacité de porter cette vie-là. » Et elle nommera cette expérience comme celle d'un rapport à la transcendance : « Ce n'était pas encore un être viable et déjà je sentais qu'il avait une âme, qu'il y avait un contact avec une autre

dimension de la vie, avec la transcendance. Je n'avais pas d'autre choix que de m'abandonner, ce qui m'amenait à méditer beaucoup, à me donner les moyens de faire confiance. »

« Une des choses qui est importante dans ma foi, confie aussi la travailleuse sociale de 32 ans, c'est que je crois que nous portons en nous l'héritage de l'humanité et que nous sommes forts de cette héritage. » Et l'attente d'un enfant viendra renchérir cette conviction. Image forte s'il en est une, Nancy a rêvé à quelques reprises à ses propres grands-mères qui accompagnaient son enfant. « Parce que je porte cet enfant, je suis en train de lui transmettre à mon tour cet héritage. »

Le silence d'une tradition

Nancy avoue avoir trouvé peu de références utiles dans le christianisme pour vivre cette expérience. Même le recours à la figure de Marie se voit limité par l'insistance de la tradition sur la conception virginale. En fait, l'expérience spirituelle de la maternité semble confinée à des sentiers peu balisés. D'une part, l'Église est silencieuse ~ ou pudique ~ lorsqu'il est question de conception et de maternité, comme si tout se passait au baptême. D'autre part, la société séculière, dans la préparation et le support offerts aux parents, se refuse à considérer les enjeux spirituels.

Pourtant, Nancy insiste pour présenter la maternité comme une expérience de passage : « Comme pour toutes les étapes de la vie fortement médicalisées, il faut se réapproprier ces moments, les vivre comme des temps de préparation à autre chose parce qu'autrement ça perd tout son sens ».

L'attente est donc un temps d'appropriation et de préparation ayant pour centre de questionnement « l'intime relation entre la vie, la mort, la naissance, la fragilité, la souffrance ». Il n'y a rien dans ce récit qui nous permette d'associer l'attente à une perte de temps. Au contraire, il y a tout pour nous rappeler que l'attente est nécessaire à la vie. ■

Abraham avait 99 ans. Dieu lui dit : Va! ¹

Le manifeste pour un Québec lucide s'alarme de voir le nombre de vieillards augmenter comme s'il s'agissait d'une véritable catastrophe humaine. Pourtant on vit vieux et en santé et ce cumul d'expériences humaines est un capital beaucoup plus précieux que des actions en bourse pour notre développement collectif.

par **Claude Lacaille** Après avoir bourlingué longtemps dans les mers du Sud et jeté l'ancre en Haïti, en Équateur et au Chili, la Vie m'a imposé avec véhémence une mission au Québec que je ne désirais pas et à laquelle j'ai longtemps résisté.

1. Genèse 12. Voilà maintenant vingt ans que ça dure!

À 66 ans, je ressens comme bien des collègues la peur de ne plus être pertinent et la tentation de me retirer. Les vieux se mettent trop facilement sur la voie d'évitement et s'enferment dans leur isolement pour attendre la fin. Le message qu'on croit entendre, c'est « Tasse-toi, mon onc'! » Les résidences pour personnes âgées poussent comme des champignons et les gens y vivent de longues années à attendre des visites espacées, à vivre dans le passé et à s'ennuyer à en trépasser. Les politiciens et les évêques s'arrachent les derniers cheveux à se demander comment affronter le vieillissement des institutions comme s'il s'agissait là d'un cataclysme comparable à la disparition des dinosaures.

Après 43 ans de service principalement auprès des jeunes, je me retrouve dans une Église de fausses blondes ou de têtes blanches. Je me sens privilégié d'avoir développé durant ces deux décennies de mission québécoise un lien profond avec de jeunes adultes. De belles et nombreuses relations d'amitié sont nées avec des personnes qui pourraient être mes filles et mes fils. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre Richard, un militant chrétien de 28 ans, me présenter à des collégiennes comme « une sorte de grand-père »... et c'était un hommage! Oui, les cadres de l'Église ont de l'âge, oui, certaines façons de vivre la foi sont en train de disparaître! Mais ce n'est pas une raison pour devenir des invalides sociaux et nous enfermer dans une phobie des plus jeunes. La Vie nous pousse à prendre le risque de nous mêler davantage aux autres groupes d'âge et à prendre une part active, avec ouverture et compassion, aux débats qui agitent notre société. Notre patrimoine de foi ne peut se transmettre autrement.

Boire l'eau vive de la parole biblique

Dans la Genèse, je puise souffle et inspiration. Voici un livre grandiose où la foi de nos ancêtres se mélange à leur quotidien avec le plus grand naturel. Un livre de créations, de passages du chaos à l'harmonie; des histoires de vieilles familles nomades qui pérégrinaient à travers les déserts du Moyen-Orient. Nos grands parents dans la foi, ces vieillards mythiques et mystiques, abreuvent l'humanité de l'eau de leurs puits depuis quatre mille ans. Ces gens ne construisaient pas de temples, n'écrivaient pas de textes sacrés, n'enfermaient pas leurs troupeaux dans des enclos. Ils marchaient, tête haute, noblement, à la recherche d'une terre où se reposer. Abraham, Isaac et Jacob, voilà qui nous sommes appelés à devenir : de vieux creuseurs de puits préoccupés par la survie de l'humanité, laquelle traverse des déserts de violence et de mort. L'eau de notre foi, la source vive du judaïsme, du christianisme et de l'islam, n'est pas distribuée chichement à nos bonnes brebis, mais répandue pour que tous et toutes aient la vie en abondance!

Des vieillards creuseurs de puits

Je reste convaincu qu'une Église de patriarches et de grands-mères comme la nôtre possède un trésor pour les assoiffés. Au lieu de nous répandre en jérémiades sur l'âge avancé de nos cadres, prenons pour modèles ces centaines de la Bible qui sont aux origines de la foi. En plongeant dans le texte lumineux de la Genèse, nous découvrons que nos aïeux Abraham et Sara, Isaac et Jacob furent des creuseurs de puits qui ont légué une enfilade de points d'eau aux noms évocateurs pour étancher les soifs de mille générations : Beer Sheba, puits du serment, Essec, la chamaille, Sitna, la contestation, Rehobot, les largesses. Au puits de Lahaï-Roï, *puits du Vivant qui me voit*, nous rencontrons Agar, la concubine rejetée d'Abraham avec son fils, Rébecca avec son Isaac, Rachel avec son Jacob et la Samaritaine avec son Jésus. C'est aux points d'eau du désert que le Vivant se manifeste. ■

Salut Père Noël,

Je viens de parler avec ma grand-mère au téléphone. Je l'aime bien. À travers autre chose, elle m'a dit que c'était important l'attente, avant Noël. J'avoue que je ne comprends pas trop. Attendre quoi? Que tu nous apportes, chaque Noël, nos beaux joujoux? Je suis un ado. Je ne crois plus en toi. Je t'écris quand même parce que, qui que tu sois, j'ai deux mots à te dire et que tu existes encore pour nos centres commerciaux.

Je veux te dire quelque chose qui ne fera peut-être pas ton bonheur. Avec ta tunique rouge Coca-Cola et ta longue barbe décolorée, tu ne représentes plus grand-chose. Je crois que t'es dépassé. Tu manques d'imagination. À force de te voir dans tous les magasins, on en vient à penser que t'es le plus grand consommateur du monde. Pas besoin de t'attendre, t'es déjà arrivé! Adieu magie et mystère! Pourtant, moi, j'aime bien ça. Je lis des romans comme Harry Potter avant de me coucher.

Les listes qu'on t'envoie, ça n'a pas de sens non plus. Attendre nos cadeaux, je trouve ça un peu idiot. Aujourd'hui, on n'a plus besoin d'attendre pour avoir quelque chose. Attendre, c'est plate! Attendre le bus, attendre la cloche de l'école, attendre pendant les pubs de télé... Et puis, le crédit, ça existe. Mes parents viennent de me donner ma première carte. Si on veut quelque chose, on l'achète. À quoi ça sert de faire une liste si on peut avoir tout de suite ce qui nous tente? Jésus, au moins, il ne nous promet pas de cadeaux : il est pauvre. On n'attend rien de lui. Il reste tranquille dans sa mangeoire, sous le sapin. Il s'entoure de mystère, même s'il manque un peu d'imagination lui aussi.

Mais c'est vrai que je suis consommateur moi aussi. Je veux tout, tout de suite. Je vais souvent m'acheter des disques et du linge. Mais je ne suis pas que ça. Je ne veux pas être que ça! On dirait que tout autour de moi me pousse à ça. Ça me déprime parfois. Est-ce qu'on peut faire ce qu'on aime vraiment dans la vie? Attendre un peu plus d'elle? Vivre autrement? C'est peut-être ça, vraiment "attendre" : attendre pour se donner le temps de trouver autre chose, pour découvrir un autre sens!

Tiens, je décide que, cette année, à Noël, je ne veux pas de cadeaux. Je vais le dire à mes parents. Qu'ils donnent l'argent à d'autres qui en ont besoin, qui "attendent" des jours meilleurs. J'essaie. Ça va faire différent de tous les jours, non? Mes parents, ils peuvent tout m'offrir quand je veux. Sauf ce que j'attends vraiment. J'en ai assez de ça. En plus, ça me dérange de voir l'environnement qui s'en va dans les poubelles. On attend quoi pour réagir? On pourrait imaginer quelque chose de différent. Attendre quelque chose de différent. Qui améliorerait le monde.

À part ça Père Noël, si tu veux absolument donner des cadeaux, si ça te démange, ça ne pourrait pas être ça Noël : donner un surplus d'autre chose? Un surplus de bonheur, de beauté, de magie, d'attention peut-être, je ne sais trop... Au lieu d'un surplus de cadeaux!

Samuel

Donnez au suivant créera-t-il des chaînes de bonté?

Cette populaire émission, présentée cet automne sur les ondes de TQS, émeut. Retour de la télé-réalité à des valeurs plus humaines? « On a voulu sensibiliser [les gens] aux différentes façons de s'entraider ¹ », affirme l'animatrice.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

1. Émission du 24
novembre dernier, à 20h.

Pour en savoir plus
à propos de l'émission
Donnez au suivant :
[www.tqs.ca/emissions/
donnezausuiwant/](http://www.tqs.ca/emissions/donnezausuiwant/)

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Les jeudis soir, depuis le 5 octobre, plus d'un million de spectateurs, selon ce qu'affirme TQS, se laissent toucher par les manifestations de bonté que présente chaque émission de *Donnez au suivant*. L'équipe de Chantal Lacroix, productrice et animatrice de l'émission, déborde de largesses pour répondre à la demande spéciale de téléspectateurs dans le besoin. Dans une des dernières histoires présentées, six jeunes femmes ayant perdu un bébé lors de l'accouchement racontent leur vécu dans un livre dont les profits serviront à financer la mise sur pied d'un centre de soutien aux parents aux prises avec ces drames périnataux. Elles demandent à l'équipe de Chantal Lacroix d'en financer l'édition. Nous avons été témoin d'autres histoires tout aussi touchantes, telle la réconciliation d'une mère et sa fille. En retour, les bénéficiaires de ces élans de générosité s'engagent à « donner au suivant » en prêtant main forte à d'autres

personnes qu'ils ne connaissent pas ou à un organisme d'entraide. Ceux-ci sont, à leur tour, conviés à poursuivre cette chaîne de bonté.

Bien que les dons « surprises » se fassent sous les yeux de milliers de téléspectateurs et soutirent effusions d'émotions et de larmes à ceux et celles qui les reçoivent, l'émission mise sur des valeurs plus profondes que l'apparence ou la compétition. L'animatrice fait souvent appel à la générosité des gens et encourage la solidarité : « Si chacun donnait un peu à chacun, le monde serait meilleur. » De même, plusieurs organismes à mission sociale, ouvrant parfois des sentiers, sont présentés au public. Cela dit, l'émission créera-t-elle des chaînes de bonté? On le souhaite. Du moins, elle sensibilise tout un chacun à l'importance de mettre en pratique des valeurs qui visent à contrer l'individualisme et le défaitisme. Quoi que l'on puisse en dire, cette émission fait du bien à tous. ■

Célébration interreligieuse *Un cri de la Terre*

En marge de la Conférence mondiale sur les changements climatiques, le Conseil œcuménique des Églises organise une célébration de la Création qui se veut attentive aux victimes des bouleversements présents et à venir.

par
**Jean-Philippe
Perreault**
sdf.info

Provenant de 189 pays, 10 000 intervenants (scientifiques, écologistes, journalistes, représentants gouvernementaux, entrepreneurs) se réunissent actuellement à Montréal, et ce jusqu'au 9 décembre prochain, dans le cadre de la 11^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Rencontre significative puisque c'est la première fois que les signataires du Protocole de Kyoto se rencontrent depuis sa ratification en février dernier.

En marge des tractations politiques des grands de ce monde, les communautés croyantes ont tenu aussi à marquer le coup. Le Conseil œcuménique des Églises organise, comme à chacune de ces conférences, une célébration interreligieuse qui rassemble des gens de toute foi et de toute croyance. La célébration qui aura lieu le dimanche 4 décembre à partir de 14h, à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, désire « mettre l'accent sur l'écoute des victimes des

changements climatiques et du réchauffement de la planète », tant des pays mal développés que de l'Arctique canadien. Pour les responsables, il s'agit d'une « célébration de la Création de Dieu, un temps de repentance pour la destruction de la Terre et une occasion unique pour nous de renouveler notre engagement à prendre soin de la Création en solidarité avec toutes les victimes ». Aussi, une déclaration commune sera lue en plusieurs langues lors de l'événement et une place particulière sera accordée aux enfants.

« Nous attendons des communautés locales de croyants et de croyantes qu'elles participent en grand nombre à cette cérémonie, mais aussi qu'elles commencent, ou poursuivent, une réflexion éthique et théologique sur les questions environnementales, et sur les gestes de solidarité à poser en faveur des victimes des changements climatiques ~ et il y en a », affirme le communiqué de presse. ■



Source :
David Fines
responsable des
communications publiques
Église Unie du Canada
davidfines@egliseunie.org

[À Montréal] Noël... par un autre chemin

Redécouvrez le mystère de Noël par un autre chemin...

Récital de chants byzantins de Noël a capella en français, avec l'Ensemble vocal du Centre Emmaüs, et découverte des trésors spirituels de l'icône de la Nativité avec Michel Saint-Onge, théologien.

À l'église Notre-Dame-des-Neiges

5366, ch. Côte-des-Neiges, Montréal.

Le vendredi 9 décembre 2005, à 19h30.

Billets : 15 \$

Renseignements et réservations : (514) 276-2144

www.centre-emmaus.qc.ca

[À Québec] Midi-rencontre

Religions et sexualité : Un débat sans issue ou un lieu de médiation?

Religion et sexualité ont toujours entretenu des rapports ambigus. Comment analyser cette problématique qui soulève plus d'une controverse? Conférenciers : André Couture, Alain Bouchard, Étienne Pouliot.

Le mercredi 7 décembre 2005, de 12h30 à 14h.

Salle 813 du pavillon Félix-Antoine-Savard.

Une invitation de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

Entrée libre.

www.ftsr.ulaval.ca

[À Québec] Soirée 5 à 7 de la MJO

Devenir un agent de transformation du monde

Avec Jonathan Lacasse, du CAPMO

Le lundi 5 décembre 2005, de 17h à 19h.

Maison Jésus-Ouvrier

475, boul. Père Lelièvre, Québec.

Buffet, exposé et dialogue. Entrée : 13 \$

Ressources**[À lire] La « racaille »**

Article de Guy Gilbert

Guy Gilbert, ce prêtre éducateur coloré et provoquant, commente les récents événements dans les banlieues françaises.

Cet article est disponible à

www.inxl6.org/article2708.php

[À écouter] Le réchauffement climatique

Émission Découverte de Radio-Canada

Cette semaine, Montréal accueille une conférence internationale des Nations Unies, portant sur les suites à donner aux accords de Kyoto. Le dimanche 27 novembre dernier, *Découverte* a présenté une émission entièrement consacrée aux enjeux du réchauffement climatique. Vous pouvez revoir cette émission bouleversante sur le site de Radio-Canada.

radio-canada.ca/actualite/v2/decouverte/niveau2_5733.shtml

[À découvrir] Association Cigogne

Site de ressources pour les nouveaux parents

L'association Cigogne vient en aide aux parents qui doivent concilier famille et études. Son site regorge d'informations utiles pour ceux et celles qui sont dans l'attente d'un enfant.

www.cigogne.ca

[À voir ou à revoir] Crash

Un film de Paul Haggis, 2005

Des collisions. Entre des voitures, entre des individus, entre des cultures. Dans le chaos qui s'installe, la violence des préjugés, des paroles, des coups sautent au visage. Des confrontations qui, malgré tout, font émerger du neuf, du plus humain... Cette collision cinématographique, cette œuvre inattendue nous pousse ailleurs. On en ressort remués, saisis d'élan spirituels. Un film choc. À voir ou à revoir à la lumière des événements qui ont eu lieu en France. Sur DVD.

www.crashfilm.com

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 14 décembre 2005

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2005 Sentiers de foi
Tous droits réservés